

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	11 F	
	Scolaires	5 F	

**RECTIFICATIONS A UN TRAVAIL DU Dr. BERIO
(LEP. NOCTUIDAE)**

(Contributions à l'étude des « Noctuidae-Trifinae ») 137¹

par Ch. BOURSIN (Paris).

Dans un récent travail consacré à la faune des *Noctuidae* d'une certaine région des Apennins ligures², par le Dr E. BERIO, Conservateur honoraire du Muséum d'Histoire Naturelle de Gênes, je relève un certain nombre d'inexactitudes relatives à la systématique et à la nomenclature de cette famille, qu'il est pour le moins surprenant de trouver dans un travail publié en 1961. Celles-ci pouvant troubler certains lépidoptéristes incomplètement au courant de la littérature, notre honoré Collègue me permettra d'effectuer ici les rectifications nécessaires.

1. Pour désigner l'ancienne sous-famille des « *Agrotinae* », le Dr BERIO persiste à employer le terme de « *Euxoinae* », qui ne peut être pris en considération, ainsi que je l'ai publié récemment³. En effet, l'I.C.Z.N. a placé le nom de *Noctuidae* sur la liste officielle des noms de famille (Voir *Opinion* 450, p. 304, 1957), d'après le nom de genre *Noctua* L. (1758) ; or, d'après le Code International de Nomenclature (Art. 36, p. 38), toutes les catégories du groupe-famille ont un statut coordonné en nomenclature. Le Code donne à l'Art. 37 (p. 38) (Taxa subordonnés) un exemple très clair : « La famille nominale des TIPULIDAE (genre-type *Tipula* Linné, 1758) est divisée en un certain nombre de sous-familles, dont chacune est nommée d'après son propre genre-type. La sous-famille des *Tipulinae* contenant *Tipula*, est la sous-famille nominative des TIPULIDAE ».

Dans le cas qui nous occupe, la sous-famille des *Noctuinae*, contenant *Noctua*, est la sous-famille nominative des NOCTUIDAE. On doit donc dire : *Noctuoidea*, *Noctuidae*, *Noctuinae*. Le Dr BERIO est d'ailleurs le seul actuellement à employer le terme de *Euxoinae*.

2. P. 68 (loc. cit.), le Dr BERIO met en synonymie avec *Scotia cinerea* Schiff. « *A. turatii* Staud. » (sic) (erreur de nom d'auteur copiée sur HAMPSON ; l'espèce est de STANDFUSS 1888 et non de 1884 comme indiquée par l'auteur) ; ces deux espèces ont été reconnues distinctes depuis environ 30 ans. *Turatii* Stdf. est un élément atlanto-méditerranéen, connu seulement d'Espagne et de France mérid., alors que *cinerea* Schiff. est méditerranéo-asiatique.

3. P. 80. L'auteur met en synonymie avec *Noctua orbona* Hfn. (qu'il considère comme étant la *comes* de Hb., fig. 521, alors que c'est l'autre espèce, comme je le montrerai dans un prochain travail), avec un « ? », la *Noctua interposita* de Hb. Je viens de publier⁴ le résultat de

1. Voir 136 in « Zeitschr. d. Wien. ent. Ges. », 48, 1963, p. 127.

2. Voir : E. BERIO « Faunula di *Noctuidae* della regione del monte Penice negli Appennini Liguri » in « Mem. Soc. Entom. Ital. », XL, 25 novembre 1961, pp. 65/140.

3. Voir : Ch. BOURSIN in « Linneana Belgica », I, 6, mars 1961, pp. 86/87.

4. Voir : Ch. BOURSIN in « Bull. Soc. Linn. Lyon », 1963, p. 72.

mes propres recherches sur *interposita* Hb. : c'est une espèce à part, complètement distincte.

4. P. 86. Le Dr BERIO traite du genre *Chersotis* B., qu'il sépare du genre *Rhyacia* Hb. par 5 autres genres. Comme je l'ai montré dans deux travaux précédents ⁵, le genre *Chersotis* est extrêmement voisin du genre *Rhyacia*, si proche même qu'il n'y a place pour aucun autre genre entre les deux.

5. Même page, à l'article *Chersotis rectangula* Schiff. C'est moi-même ⁶ qui ai effectué la distinction réelle, basée sur les caractères structuraux, entre cette espèce et *Chersotis anderegii* B.

6. Même page. L'auteur traite du sous-genre *Ogygia* Hb. d'*Ochropleura* Hb., qu'il considère comme genre à part, et qu'il sépare du genre *Ochropleura* Hb. par 3 autres genres. En réalité, *Ogygia* Hb., de même que *Dichagyris* Led., ne sont que des sous-genres d'*Ochropleura* Hb. Ils font le passage entre les genres *Scotia* Hb. et *Pachyagrotis* Brsn. et *Ochropleura* Hb. sensu stricto. *Ogygia* Hb. et *Ochropleura* Hb. ne doivent donc pas être séparés.

7. P. 88, l'auteur cite dans la synonymie de *Diarsia brunnea* Schiff. « *Cerastis subdolens* Butl., alors que ce taxon est un synonyme d'une espèce orientale complètement distincte, *Diarsia canescens* Butl. Il y a lieu ici d'attirer l'attention sur l'ordre des genres suivi par le Dr BERIO dans la sous-famille des *Noctuinae* et qui est le suivant :

Euxoa Hb., *Scotia* Hb., *Rhyacia* Hb., *Peridroma* Hb., *Lycophotia* Hb., *Ochropleura* Hb., *Amathes* Hb., *Noctua* L., *Chersotis* B., *Ogygia* Hb., *Diarsia* Hb., *Spaelotis* B., et *Naenia* Steph. Cet ordre, qui ne tient pas compte de la phylogénie, indiquée non seulement par les caractères de l'armure génitale, mais aussi par ceux du front et des pattes, et par la biologie, est fantaisiste. Comme je l'ai montré dans mon travail N° 69 ⁷, p. 253, les genres de la sous-famille des *Noctuinae* constituent deux grands groupes principaux, basés sur les caractères de l'armure génitale, division qui s'est trouvée confirmée par la biologie. Dans l'un, les chenilles ont une vie plus ou moins souterraine ; dans l'autre, les chenilles vivent à découvert sur les plantes basses. Au premier groupe appartiennent les genres dont les espèces ont une proéminence frontale plus ou moins développée, et, en rapport avec celle-ci, des épines et des griffes aux tibias antérieurs en général très fortes ; au second appartiennent les espèces à front lisse et à armature des tibias antérieurs faible.

Au premier groupe appartiennent (dans le travail du Dr BERIO) les genres : *Euxoa* Hb., *Scotia* Hb., et *Ochropleura* Hb., avec *Ogygia* Hb. comme sous-genre ; au second, les genres : *Rhyacia* Hb., *Peridroma* Hb., *Lycophotia* Hb., *Amathes* Hb., *Noctua* L., *Chersotis* B., *Diarsia* Hb. *Spaelotis* B. et *Naenia* Steph. En outre, dans le second groupe, le Dr BERIO rapproche à tort les *Noctua* et les *Amathes*. L'ordre de tous ces genres est le suivant :

5. Voir : Ch. BOURSIN in « Revue Fse de Lépidoptérologie, 1945, p. 63, et « Bonn. Zool. Beitr. », 1954, pp. 261/264.

6. Voir : Ch. BOURSIN dans ce même Bulletin, 1957, N° 8, pp. 208/211.

7. Voir : BOURSIN in « Bonner Zool. Beiträge », 1954, p. 253.

<i>Euxoa</i> Hb.	<i>Noctua</i> L.
<i>Scotia</i> Hb.	<i>Spaelotis</i> B.
<i>Ochropleura</i> Hb.	<i>Lycophotia</i> Hb.
avec <i>Ogygia</i> Hb. comme sous- genre.	<i>Peridroma</i> Hb.
<i>Rhyacia</i> Hb.	<i>Diarsia</i> Hb.
<i>Chersotis</i> B.	<i>Amathes</i> Hb.
	<i>Naenia</i> Steph.

8. P. 96, le Dr BERIO met en synonymie avec *Mamestra bicolorata* Hfn. (*serena* Schiff.) *Mamestra corsica* Rbr. qui, comme on le sait, est une espèce distincte.

9. P. 97, l'auteur met en synonymie avec *H. confusa* Hfn. : *dealbata* Stgr. (citée comme ab.) alors que c'est une espèce complètement différente, qui a elle-même comme synonymes : *gemella* Drdt. (**nov. syn.**) et *chosensis* Bryk. (**nov. syn.**), et à laquelle appartient comme ssp. *kogurei* Sugi, du Japon.

10. Même page, le Dr BERIO cite dans la synonymie consacrée à *H. filigrama* Esp. *H. luteocincta* Rbr. et *H. melanochroa* Stgr. ainsi que les var. *karagaia* B.-H. et ab. *morosa* Schaw.

Il est connu depuis environ 30 ans que *H. luteocincta* Rbr. et *H. melanochroa* Stgr. sont des espèces indépendantes. *Karagaia* B.-H. et *morosa* Schaw. sont des ssp. de *luteocincta* Rbr.

11. P. 98, l'auteur met en synonymie avec *H. caesia* Schiff. : *H. clara* Stgr. et *H. urumovi* Dren., qui sont des espèces distinctes. De ce fait, la répartition géographique donnée pour *H. caesia* est partiellement erronée.

12. Même page, le nom de *rivularis* Fabr. (1775 et non 1781 comme indiqué par l'auteur) a priorité sur celui qu'il emploie : *cucubali* Schiff., l'ouvrage de FABRICIUS, en effet, étant considéré comme étant antérieur à celui de SCHIFFERMÜLLER.

13. P. 99, pour l'espèce *lepida* Esp., l'auteur emploie le nom de *perplexa* Schiff. d'après la figure 89 de HÜBNER. Bien que cette figure représente manifestement *H. lepida* Esp., les Règles de Nomenclature ne permettent pas l'exhumation de ce nom, qu'il n'y a pas lieu de substituer à celui d'ESPER.

14. Même page, même article. Le Dr BERIO indique comme synonyme : « *Dianthoecia* » *nisus* Schiff. nec Germar. Or, comme je l'ai fait connaître ⁸, c'est précisément la *nisus* de Germar (dont la fig. de HERRICH-SCHAEFFER n'est qu'une reproduction) qui est un simple synonyme de *H. lepida* Esp. *Nisus* Germar n'existe pas en tant qu'espèce. Tout ce qui figure sous ce nom dans les collections appartient soit à *lepida* Esp., soit à *H. silenes* Hb. Le Dr BERIO dit qu'elle a été mise par HAMPSON dans le genre *Epia* Hb. ; ce nom de genre, étant préoccupé, a été renommé par HAMPSON *Anepia*, qui n'est qu'un synonyme de *Hadena* Schrk. Les

8. Voir : Ch. BOURSIN « Description d'une *Hadena* Schrk. nouvelle des Pyrénées-Orientales françaises » in « Mitt. d. schweiz. entom. Ges. », XXIV, 4, 1951, pp. 406/408.

« *nisus* » citées par HAMPSON sont des *silenes* Hb. Fait contrôlé par moi-même.

15. P. 101. *Mythimna lythargyria* Esp. Ici, le Dr BERIO corrige le changement de nom que j'avais effectué en 1953 et où j'avais donné la priorité au nom de FABRICIUS, *ferrago*, comme étant d'un an plus ancien, priorité déjà indiquée par WERNEBURG en 1864, sous le prétexte que le nom de FABRICIUS serait, au contraire, plus récent d'un an que celui d'ESPER « salvo errore » (sauf erreur) ajoute-t-il ! C'est corriger un auteur d'une manière un peu légère, car si j'ai effectué ce changement en 1953, c'est qu'il y avait une raison, et c'est le Dr BERIO qui se trompe, car le nom d'ESPER ne date pas de 1786 mais de 1788. C'est donc le nom de *ferrago* Fabricius, (Mant. Ins., II, 1787) qui a la priorité, comme je l'avais indiqué.

16. P. 116. *Apamea monoglypha* Hfn. Le Dr BERIO met en synonymie *Apamea polyglypha* Stgr. espèce bien différente, particulière à l'Asie mineure.

17. P. 118. Gen. *Amphipoea* Billb. Ici, l'auteur suit ma nomenclature de 1953, avec cette différence qu'il considère ce nom comme un genre et non comme un sous-genre, comprenant l'espèce *secalis* L. Je m'étais basé à l'époque sur la fixation de cette espèce par TAMS (Entomologist, 1939, p. 136) comme type du genre *Amphipoea* Billb. Malheureusement, le nom de *secalis* ne figure pas sur la liste originale de BILLBERG, mais celui de *didyma* Bkh., qui en est un synonyme. Pour cette raison, FRANCLEMONT (Bull. Brookl. ent. Soc. XLV, 1950, p. 148), ayant constaté cette erreur involontaire de TAMS, a fixé l'espèce *oculea* L. 1761 (= *nictitans* L., 1767) comme type du genre *Amphipoea* Billb. Comme cette espèce appartient à un tout autre genre que *secalis* L., la nomenclature et la systématique s'en trouvent modifiées et le genre *Amphipoea* Billb. s'applique maintenant au groupe d'espèces comprenant *oculea* L., *fuco-sa* Frr., *lucens* Frr., etc..., comme cela a d'ailleurs déjà été fait par la plupart des auteurs.

Pour le groupe de *secalis* L., HEINICKE ⁹ a créé en 1959 le genre *Mesapamea* n. gen. avec *moderata* Ev. comme générotipe, espèce mise en synonymie avec *secalis* par le Dr BERIO. L'auteur n'a manifestement pas eu connaissance des travaux de FRANCLEMONT et de HEINICKE.

18. P. 119. Gen. *Procus* Oken. L'ouvrage entier de OKEN : « Lehrbuch f. Naturgeschichte », 1815, a, pour des raisons de nomenclature, été invalidé par la Commission Int. de Nomenclature. Le nom de *Procus*, comme les autres de OKEN (*Zenobia*, *Unca*), n'est plus valable et doit être remplacé par *Oligia* Hb. 1821.

19. P. 121. Gen. *Trigonophora* Hb. Le Dr BERIO cite *empyrea* Hb. comme espèce-type de ce genre, ce qui est exact, mais *empyrea* est un synonyme de *flammea* Esp., l'ancienne *Rhizotype* Hps. (S. famille *Cucullinae*), et l'espèce qu'il traite sous ce nom de *Trigonophora* Hb. est une *Amphipyrynae*, *meticulosa* L. ! Le nom de genre qui s'applique à *meticu-*

9. Voir : HEINICKE, W., « Revision der Gattung *Apamea* O. 1816 », in Deutsche Entomologische Zeitschrift » Neue Folge, Bd. 6, Heft I-III, 1959, p. 103.

losa est *Phlogophora* Tr. 1825 (type : *meticulosa* L.), comme je l'ai d'ailleurs indiqué dans ma classification de 1953 ¹⁰.

20. P. 122. A *Caradrina aspersa* Rbr., le Dr BERIO indique que cette espèce appartient au sous-genre *Hymenodrina* Brsn., alors que j'ai fait connaître dans mon travail n° 111, paru le 1^{er} avril 1961 ¹¹, que ce nom doit être remplacé par celui de *Platyperigea* Smith 1894, dont l'espèce-type, *camina* Smith, est congénérique avec *terrea* Frr., type de mou sous-genre *Hymenodrina*.

21. P. 124. S. Famille MELICLEPTRIINAE. Ici, le Dr BERIO me reproche d'avoir employé pour cette sous-famille le nom de *Heliothidinae*, ainsi que le nom de genre *Heliothis* O. Ceci s'applique seulement à mon travail de 1953, et si le Dr BERIO avait consulté mes travaux ultérieurs, il aurait constaté que j'avais déjà procédé aux changements en question, et employé le nom de MELICLEPTRIINAE, ainsi que celui de *Chloridea* Duncan à la place d'*Heliothis* O. nec Hb.

22. Même page. A l'article *Chloridea dipsacea* L. le Dr BERIO me reproche d'avoir substitué au nom de *dipsacea* L. le nom de *viriplaca* Hfn. ; ces deux noms datant, d'après lui, également de 1766, il n'y avait pas lieu de remplacer l'un par l'autre. Mais le Syst. Naturae de LINNÉ, où est décrit *dipsacea*, ne date pas de 1766, mais, comme on le sait, de 1767, alors que *viriplaca* Hfn. est bien de 1766 et a un an de priorité sur celui de LINNÉ. Le Dr BERIO aurait pu s'éviter cette correction.

23. P. 125. Le Dr BERIO fait remarquer que le fait de ma part d'avoir mis le genre *Pyrrhia* Hb. dans la sous-famille des *Melicleptriinae* n'était pas nouveau et que cela avait déjà été fait par d'autres auteurs. Je ferai, à mon tour, remarquer, comme on peut le constater dans mon travail de 1953, loc. cit., p. 124, que je n'ai nullement présenté ce classement comme nouveau, connaissant parfaitement l'appartenance de ce genre à la sous-famille des *Melicleptriinae*, comme cela a déjà été indiqué par plusieurs auteurs, notamment en 1941 par NORDSTRÖM, dans sa Faune de Suède (Svenska Fjärilar), p. 188.

24. P. 139. *Acontia luctuosa* Schiff. Bien que cette espèce soit une *Quadrifinae*, je me permets de faire remarquer que le Dr BERIO la place dans la sous-famille des OTHREINAE alors que M. E. P. WILTSHIRE, dans sa Faune de l'Iraq ¹², déclare que les genitalia de cette espèce montrent clairement qu'elle est congénérique avec *A. lucida* Hfn. et *urania* Friv. toujours placées dans la sous-famille des JASPIDIINAE. Le Dr BERIO ne donne pas la raison de cette position. De plus, le Dr BERIO indique comme type du genre *Acontia* O. : *luctuosa* Hb. d'après CURTIS : Brit. Ent. VI. 276 (1829). Mais la priorité de la fixation du génotype d'*Acontia* O. comme a bien voulu me le confirmer M. P. VIETTE, du Muséum de Paris, appartient à DUPONCHEL (Hist. Nat. Lép. Fr., Tome IV, 2^e partie, 1829) qui a choisi *lucida* Hfn., sa liste des genres avec leur espèce-type étant

10. Voir : Ch. BOURSIN dans le présent Bulletin, mai 1953, p. 123.

11. Voir : Ch. BOURSIN « Ergebnisse der Deutschen Afghanistan-Expedition 1956 der Landessammlungen für Naturkunde, Karlsruhe, in « Beitr. naturk. Forsch. SW-Deutschl. », XIX, 3, p. 391, 1961.

12. Voir : E.-P. WILTSHIRE, « The Lepidoptera of Iraq », 1957, p. 88.

parue en mars 1829, alors que l'ouvrage de CURTIS n'est paru qu'en septembre de la même année. Cette fixation figure d'ailleurs dans mon travail de 1953 loc. cit. p. 124.

En dehors de ces corrections, il y en aurait d'autres à ajouter, notamment en ce qui concerne les dates de publication de plusieurs ouvrages. On ne saurait trop attirer l'attention sur la nécessité absolue des références et dates exactes, en raison de l'importance prise par la nomenclature, et du nombre toujours plus grand des travaux systématiques. La présente analyse montre le caractère néfaste de ces fausses indications, qui auraient parfaitement pu être évitées par un simple contrôle, car elles induisent le lecteur en erreur et sont à l'origine d'autres publications, également erronées et qu'il faut de nouveau rectifier.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 mai 1963.

CAPTURE D'APHODIUS (AGOLIUS) MONTANUS ER. DANS LE JURA FRANÇAIS (COL. SCARABAEIDAE)

par J.-L. NICOLAS.

Au cours de l'excursion de la Société Linnéenne de Lyon au col de la Faucille (Ain) les 5 et 6 juin 1962, notre collègue J. DAVID a capturé dans la région des crêtes un Aphodiiné qu'il a bien voulu me confier pour étude et qu'à priori j'ai considéré, non sans surprise, comme *A. (Agolius) montanus* Er. Faute de matériel de comparaison suffisant dans ce groupe j'ai communiqué l'exemplaire dont il est question (σ) à J. BARAUD qui, après examen de l'édéage, a confirmé sans hésiter cette détermination; qu'il me soit permis de remercier ici bien vivement ce collègue pour son amabilité.

Agolius montanus Er. est une espèce montagnarde à répartition très large mais discontinue qui s'étend des Pyrénées au Caucase. En France, l'insecte a été cité des régions suivantes : Briançonnais (région du Lautaret : E. SIMON, P. MARIÉ), Alpes-Maritimes (le Boréon : BONADONA), Haute-Savoie (Tournette : HUSTACHE), Corbières (Mazuby : GAVOY), Pyrénées (Gavarnie : TEMPÈRE).

La capture faite par J. DAVID m'a semblé intéressante à mentionner pour deux raisons : elle nous fait connaître une nouvelle station de cette espèce, et d'autre part, aucun *Agolius* Muls. n'avait jamais été cité, à ma connaissance du moins, de la chaîne du Jura.

BIBLIOGRAPHIE.

- C. HOULBERT et E. BARTHE. — Tableaux analytiques des Coléoptères de la Faune franco-rhénane. *Lucanidae, Scarabaeidae*, p. 214.
- R. PAULIAN. — Faune de France, Coléoptères Scarabéides, p. 119.
- A. HOFFMANN. — Description d'un *Aphodius* nouveau de la faune française, obs., Misc. Ent. vol. XXXIX, n° I, p. 3.
- R. MIKSIC. — Fauna insectorum Balcanica-Scarabaeidae, éd. I, Sarajevo 1953.
- Ad. HORION. — Faunistik der Mitteleuropäischen Käfer. Band. VI : *Lamellicornia*, p. 74.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 mai 1963.